

Table des matières

<i>Remerciements</i>	7
<i>Introduction – Immigrés algériens, ouvriers subalternes</i>	9

Première partie

MIGRATIONS (POST) COLONIALES, EXPANSION INDUSTRIELLE

Chapitre I

Le temps des Algériens. Ou ce que le rapport de subordination coloniale fait aux migrations	31
1945-1962 : le tournant colonial de l'immigration en France « métropolitaine »	35
<i>Des migrants nationaux : égaux en droits, inégaux en pratique</i>	36
<i>L'impact de la guerre d'indépendance algérienne</i>	38
L'Algérie indépendante : poursuite de l'émigration, resserrement de l'encadrement	41
<i>L'administration française et « le problème de l'immigration algérienne »</i>	41
<i>La permanence d'une immigration de main-d'œuvre</i>	42
Le « deuxième âge » de l'émigration algérienne	46
<i>Émigrer pour travailler, émigrer au cœur de l'Empire pour résister à l'ordre colonial</i>	48
<i>Migrer autrement, migrer plus longtemps</i>	52
<i>Sens de l'émigration dans l'Algérie indépendante</i>	55

Chapitre II

Ouvriers algériens, rouages de « l'usine moderne » des Trente Glorieuses	61
Génération migratoire, génération ouvrière	63
<i>Embaucher pour reconstruire?</i>	63
<i>Le patronat et les Algériens, ou l'exploitation de migrants nationaux</i>	67

Ouvriers algériens de l'automobile :	
naissance d'une figure sociale emblématique	71
<i>Produire plus, plus vite, moins cher :</i>	
<i>quand modernisation rime avec déqualification du travail ouvrier</i>	71
<i>Renault, années 1950 : « la main-d'œuvre immigrée</i>	
<i>coûte moins cher que l'automatisation »</i>	73
<i>Renault, années 1960 : « l'âge d'or » des OS</i>	77
<i>Billancourt l'Algérienne</i>	80
<i>Une histoire déniée</i>	83

Deuxième partie

L'ASSIGNATION À UNE CONDITION DE SUBALTERNE

Chapitre III

Algérien = OS, généalogies d'une équation	87
Embauchés aux plus bas échelons de la hiérarchie	89
<i>Manœuvre gros travaux ou OSI : un groupe algérien</i>	
<i>relativement homogène jusqu'au début des années 1960</i>	90
<i>Le salaire au poste et l'éclatement de la catégorie OS</i>	97
<i>Un salaire « à la tête du client » ? L'obscurcissement des hiérarchies ouvrières</i>	102
<i>L'échelon Professionnel : une barrière à l'embauche pour les Algériens</i>	105
Affectés dans les ateliers les plus pénibles	107
<i>Tôlerie, forges, fonderie, montage : des ateliers pour Algériens ?</i>	107
<i>Hiérarchies sociales, assignations spatiales</i>	110
<i>« Peu qualifiés » : une réalité ou un effet des logiques d'embauche ?</i>	114
<i>Un statut subalterne</i>	117

Chapitre IV

Le laboratoire colonial	125
Compter pour encadrer, assister pour « éduquer » :	
déterminants et modalités d'une gestion différenciée	
de la main-d'œuvre coloniale en métropole (1945-1962)	127
<i>Distinguer les « Nord-Africains »</i>	
<i>dans et par la statistique : le rôle des entreprises</i>	128
<i>Quand Renault étudie les « Nord-Africains »</i>	131
<i>Une lecture racialisée des relations sociales au travail</i>	133
<i>Une gestion différenciée</i>	138
Du « problème nord-africain » au « problème	
de la main-d'œuvre étrangère » : le prisme racial en héritage (1963-1975) ...	144
<i>Travailleurs algériens, travailleurs étrangers, 1963-1965</i>	146
<i>L'effet DPM : une reracialisation de la politique de main-d'œuvre à Renault</i>	151

<i>Le « problème de la main-d'œuvre étrangère » en France : Renault comme terrain d'expérimentation</i>	158
<i>Chapitre V</i>	
Des carrières immobiles.	
Morphologie de la condition de subalterne en terrain usinier	173
OS à vie	174
<i>Un horizon professionnel systématiquement limité</i>	174
<i>Non-Professionnels/Professionnels : où passe la frontière de la qualification?</i>	178
<i>Changer de poste, rester OS</i>	184
Des carrières disqualifiées	187
<i>« Instables », « insuffisamment instruits », « inexpérimentés » : des justifications gestionnaires de la stagnation professionnelle</i>	187
<i>Migrants un jour, migrants toujours : le stigmate de l'instabilité</i>	193
<i>Une expérience déniée du travail usinier</i>	200
<i>Carrières brèves, carrières longues : un seul horizon professionnel</i>	203
Besoins d'OS, carrières d'OS	208
<i>Une formation professionnelle peu prise en compte</i>	209
<i>Des carrières plus stagnantes que celles des étrangers « européens »</i>	212
<i>OS = « blancs » ou « de couleur » ? De la racialisation d'une condition et de ses effets sur la gestion des carrières</i>	218

Troisième partie

**POLITISER LA CONDITION
DE SUBALTERNE EN TERRAIN USINIER**

<i>Introduction – Libération nationale algérienne, années 1968. Des chronologies enchâssées</i>	227
<i>Chapitre VI</i>	
Contester l'ordre colonial, résister à l'ordre usinier	235
Ordre colonial, ordre usinier :	
un même répertoire contestataire au début des années 1950	236
<i>La CGT à Renault au début des années 1950 :</i>	
<i>une critique acérée du colonialisme</i>	236
<i>Lutter contre les discriminations raciales, politiser la condition coloniale en terrain usinier</i>	241
<i>Contester ou se fondre dans le système colonial :</i>	
<i>une ligne de clivage entre les organisations syndicales</i>	244
Politiser sa condition de subalterne en militant à la CGT	249
<i>Une conjonction d'intérêts</i>	249

<i>Forger ou accroître son capital militant :</i>	
<i>l'activisme syndical de militants algériens à la CGT</i>	250
<i>Algériens communistes, Algériens nationalistes :</i>	
<i>des engagements partisans, la défense d'une même cause</i>	255
<i>Grèves et manifestations au début des années 1950 :</i>	
<i>visibiliser la cause des subalternes</i>	257
« Eux et nous » : guerre d'indépendance algérienne	
et clivages militants en terrain ouvrier	260
<i>Politiques du conflit en temps de guerre d'indépendance algérienne</i>	262
<i>Pour l'indépendance ou pour la paix ? Une puissante ligne de clivage</i>	266
<i>S'organiser clandestinement pour lutter collectivement :</i>	
<i>la cause de l'indépendance algérienne dans l'espace de l'usine</i>	269
<i>La guerre d'indépendance algérienne : pouvoir politique</i>	
<i>des marges et expérience de l'autonomie des subalternes</i>	275
 <i>Chapitre VII</i>	
Grèves d'OS : une matrice algérienne des années 1968	279
Mai-juin 1968 : ouvriers algériens, travailleurs immigrés.	
L'émergence de la question OS	280
<i>Reconversions militantes</i>	282
<i>Condition d'OS et/ou condition d'immigré ?</i>	
<i>Des cadrages différenciés de la cause des subalternes en mai-juin 1968</i>	283
<i>La prise de parole des subalternes</i>	285
<i>Hierarchies nationales en terrain syndical</i>	286
Politiser la condition d'OS :	
une ligne de clivage organisationnelle et générationnelle	289
<i>Un répertoire d'action renouvelé</i>	290
<i>L'enquête ouvrière, ou l'expérience des subalternes comme ressource militante</i>	291
<i>Quelle lutte collective contre les discriminations ?</i>	293
« À travail égal, salaire égal » : des OS immigrés	
sur le devant de la scène des mobilisations	295
<i>Mettre au jour les effets discriminatoires de la cotation de postes</i>	295
<i>« PIF pour tous ! » : la grève des OS des presses en 1973</i>	297
<i>Des effets des mobilisations de subalternes</i>	
<i>sur le système des relations professionnelles</i>	300
<i>Deux séquences, une matrice : centralité du capital anticolonialiste</i>	302
 <i>Conclusion</i>	305
<i>Sources</i>	319
<i>Bibliographie</i>	327
<i>Index des noms propres</i>	343